

L'OBSERVATION DE LA LONGE LORS D'UNE PRATIQUE « CANIVTT »

1. EXPLICATIONS THÉORIQUES

Lors de l'entraînement du chien de CaniVTT nous ne possédons pas de capteurs de puissance, de fréquence cardiaque, de cadence... comme cela pourrait être le cas pour le sportif humain. Afin de tenter **d'évaluer l'intensité fournie par le chien lors de la traction** il est alors nécessaire d'observer son animal, d'apprendre à le connaître.

L'indicateur « **vitesse de déplacement** » reste très dépendant du type de revêtement au sol, de la pente et encore bien d'autres facteurs, ce qui peut rendre cet indicateur intéressant mais à prendre avec précaution.

L'observation de la longe durant l'effort prend alors tout son sens et permet d'affiner l'évaluation que l'on fait de l'effort réalisé par le chien.

2. INTERÊT DANS UNE PRATIQUE CANIVTT

Ces différents indicateurs (observation de l'animal couplé à la connaissance de celui-ci, vitesse de déplacement, observation de la longe...) permettent de mieux cibler les entraînements mais également de mieux gérer l'effort durant un parcours et éviter de mettre en survitesse l'animal. Ainsi **une longe qui commence à balloter et le signe qu'un chien ne tracte plus**, soit qu'il n'est plus en mesure de réaliser l'effort (fatigue, inconfort lié à une température corporelle qui augmente, gêne physique...), soit qu'il n'est plus motivé pour réaliser l'activité (il peut alors être nécessaire de reprendre quelques conditionnements et travailler sur la motivation de l'animal).

Il est en revanche parfois plus complexe d'évaluer à partir d'une observation de longe si l'animal est en train de réaliser une forte traction ou simplement tendre sa longe.

3. Exercices possibles

Une petite astuce permet d'évaluer de manière simple la tension mise par le chien sur la longe... à condition d'utiliser une barre de CaniVTT et d'avoir une longe avec un amortisseur sur la partie située entre le VTT et le bout de la barre.

Cela permet également de prendre parfois mieux conscience des limites qu'offre la « dureté » de l'amortisseur. En effet les longes peuvent présenter des niveaux de dureté variables :

- Des longes avec des amortisseurs souples sur lesquels des chiens puissants arriveraient rapidement en buté mais qui correspondraient à des chiens à la traction plus légère.
- Des longes avec des amortisseurs plus raides que certains chiens pourraient avoir du mal à détendre, en venant buter sur un amortisseur trop raide.

L'astuce consiste à poser 2 morceaux de scotch sur la longe :



Le scotch n° 1 est positionné en bout de barre de CaniVTT lorsque la **longe est simplement tendue, sans extension** (si pas de chien pour préparer les repères, bien incliner le mousqueton de la longe à hauteur théorique de chien)



Le scotch n° 2 est positionné en bout de barre de CaniVTT, **longe en extension totale**

Lorsque la longe est en extension totale, cela nécessite de se faire aider d'une personne qui retient le VTT pendant que l'on effectue la mise en tension totale de la longe.

Lors de la pratique du CaniVTT on peut alors facilement, d'un rapide coup d'œil, **évaluer l'intensité mise dans le harnais par le chien** :

- Si l'extrémité de la barre est située proche du scotch n° 1, alors Médor ne tracte pas et tend juste sa longe.
- Si l'extrémité de la barre est située proche du scotch n° 2, cela signifie soit que Médor arrive en butée de l'amortisseur, soit qu'il tracte très fortement et/ou soit que l'amortisseur est très souple et que le chien arrive rapidement et facilement en butée.

La dureté de la longe, ferme ou souple intervient également, mais cela fera l'objet d'une prochaine fiche.

La commission CaniVTT